

Quelle vie réserve la maison du futur ?

« Mais où ai-je mis mes clés ? » Dans quelques années, vos enfants ne vous regarderont peut-être pas avec de gros yeux en vous entendant poser cette question. Ils se taieront, naturellement. Et le porte-clé, équipé d'un mini-émetteur, signalera sa présence sur la table du salon. Dans cette maison, les fenêtres se fermeront à la moindre averse, les plantes seront arrosées automatiquement, le réfrigérateur commandera les produits manquants, bébé sera surveillé depuis le bureau de papa grâce à une caméra, les entrées se fermeront à l'approche de tout inconnu. L'air y sera pur. Et le souci de préserver l'environnement conditionnera tout choix de produit ou d'aménagement.

Très en vogue dans les années 80, la maison « intelligente » revient. À l'époque, on ne parlait que de domotique. Ce terme, que le Petit Larousse définit comme « l'ensemble des techniques et études tendant à intégrer à l'habitat tous les mécanismes en matière de sécurité, de gestion de l'énergie, de communication, etc... », a été inventé en 1984 par Bruno de Latour, rédacteur en chef de *Domotique News*. Dans la foulée, ce journaliste créait l'Association pour les maisons du futur, organisait un congrès européen.

Onéreuse et trop technique, la domotique n'a cependant pas séduit le consommateur du XX^e siècle. Aujourd'hui, de grands acteurs de l'informatique, des réseaux et de l'électronique (Microsoft, Siemens, Cisco, Intel, Echelon, EDF...) travaillent ensemble. Bruno de Latour y voit la naissance de la « nouvelle

Demain
Les habitations seront communicantes, automatisées, écologiques et reliées entre elles via l'Internet

domotique ». Alliées, l'informatique et la domotique permettraient enfin aux hommes de dialoguer avec les objets, et aux objets de le faire entre eux. Le réfrigérateur Internet, proposant des recettes en fonction des ingrédients disponibles, est l'exemple le plus connu du grand public. En 1999, le suédois Electrolux était l'un des premiers à relier une gamme d'appareils au réseau Internet. De son côté, Merloni développait une technologie WRAP (*Web ready appliances protocol*) permettant d'échanger des informations via le réseau électrique ordinaire de la maison. L'italien élaborait par ailleurs une interface afin d'actionner des appareils électroménagers depuis l'intranet domestique.

Il y a juste un an, une application concrète, associant domotique et Internet, était expérimentée à Étioilles, dans l'Essonne. L'originalité de M@isonnet, la maison témoin Kaufman&Broad revisité par Cisco systems, France Télécom et une dizaine d'autres partenaires, était d'être pourvue d'un intranet



Dans la M@isonnet, maison témoin Kaufman&Broad. France Télécom s'est désengagé récemment de ce projet.

domestique, permettant à chaque membre de la famille, à partir de n'importe quel terminal (PC, écrans tactiles, télévision interactives), d'actionner un appareil ménager, l'éclairage ou le chauffage, de naviguer sur Net, voire encore de surveiller les enfants ou la porte du garage grâce à une web-cam. L'intranet était aussi conçu pour communiquer avec les maisons voisines afin de trouver une baby-sitter, organiser un loisir ou un covoiturage. 67 % des visiteurs se sont dits prêts à s'y installer.

Plus besoin de revenir chez soi pour éteindre le gaz

Pour France Télécom, M@isonnet est une « opération close ». Depuis, « les technologies ont évolué ». En janvier 2001, l'opérateur téléphonique français s'est associé avec l'électricien Legrand pour créer Macaza (*macaza.com*), dont le but est de concevoir de nouveaux services pour l'habitat, fondés sur l'utilisation de courants porteurs, une technologie permettant de piloter des

appareils électriques via le circuit électrique domestique.

« Nous lancerons le 13 mai une gamme de téléservices : réguler son chauffage, monter son volet, débrancher son fer, arroser son jardin... », détaille Delphine Clergue, de Macaza. Grâce à l'arrivée prochaine d'IPv6, le nouveau protocole Internet, qui permettra de donner une adresse électronique à chaque objet, la commande des appareils domestiques pourra même se faire depuis l'autre bout du monde.

« La nouvelle domotique va changer la vie », promet Bruno de Latour. « On pourra surveiller que personne ne rôde autour de sa résidence secondaire. Il ne sera plus nécessaire de faire demi-tour sur la route des vacances par crainte d'avoir oublié d'éteindre le gaz. »

Pour les journalistes, la maison de demain sera « high-tech » et « écolo ». « On vient de découvrir que l'air est plus pollué à l'intérieur de sa maison qu'à l'extérieur. Bientôt, on apprendra qu'il y a plus de bruit, d'odeurs nocives », note-t-il.

Des « bio-logements » seront bientôt commercialisés par le promoteur immobilier Nexity. Ces habitations répondront à des normes écologiques très strictes. Les matériaux seront soigneusement choisis. Et un « kit bio » sera proposé aux locataires, comprenant un tri sélectif, des purificateurs d'air...

Le consommateur, séduit par la baisse des prix, devrait piocher parmi toutes ces innovations. À condition que les promoteurs parviennent à les convaincre de leur utilité.

Aude CARASCO

Prochain dossier

Que reste-t-il de la « nouvelle économie » ?

Déconfitte en Bourse, boudée par les investisseurs, délaissée par les salariés, la « nouvelle économie » ne fait plus recette. Même si ses aspects les plus voyants et les plus controversés ont disparu, la mutation de l'économie mondiale est bien réelle.